

LE K PRÉSENTE

LE PETIT POUCKET



SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 7 ANS

SOMMAIRE

PRODUCTION - DIFFUSION	1-2
LA FABLE	3
L ÉQUIPE	4
NOTE DE L'AUTEUR	5-6-7
MARIONNETTES / SCÉNOGRAPHIE	9
L'AUTEUR - METTEUR EN SCENE	10
LE K	11
CONTACTS	12

PRODUCTION - DIFFUSION

PRODUCTION:

Le K

CO-PRODUCTION:

Le Tangram, Scène Nationale Evreux-Louviers (27)

Théâtre du Château - scène conventionnée texte et voix- d' Eu (76)

FINANCEMENTS:

Région Normandie, DRAC Normandie, Château Ephémère - Fabrique des Arts Numériques

AVEC LE SOUTIEN DE:

Réseau 27, l'ODIA, La Wash!, La Factorie - maison de la poésie, Le Jardin d'Alice, La salle de spectacles de Conches en Ouche, L'Étincelle - La Chapelle Saint Louis.

SAISON 2020-2021

18 au 20 septembre 2020: Théâtre du Nord - CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France (4 dates)

Du 9 au 20 décembre 2020: Théâtre National de la Colline -75 (22 dates)

25 et 26 mars 2021: Le Siroco – Saint Romain de Colbosc - 76 (4 dates)

SAISON 2019-2020

22 et 23 novembre 2019: Passais- 61 (3 dates)
26 novembre 2019: Bagnoles de L'Orne - 61 (2 dates)
29 novembre 2019: Espace Culturel Philippe Torreton – Saint Pierre les Elbeufs - 76 (2 dates)
5 décembre 2019: Espace Culturel François Mitterand – Canteleu - 76 (2 dates)
16 et 17 décembre 2019: Scène Nationale d'Alençon - 61 (4 dates)
7 et 8 février 2020: Le Dôme – Saint Avé - 56 (3 dates)
17 et 18 mars 2020: Le Sillon – Petit Couronne - 76 (2 dates)
23 et 24 mars 2020: L'Archipel – Granville - 50 (3 dates)
29 et 30 avril 2020: Boulogne Saint Martin - 59 (2 dates)

SAISON 2018-2019

13 septembre 2018: Festival Le Chainon Manquant à Laval (2 dates)
Du 5 au 9 Février 2019: Théâtre de la Coupe d'Or à Rochefort (8 dates)
Du 11 au 13 Février 2019: Salle de Spectacles de Marenne (3 dates)
19 mars 2019: Espace culturel Beaumarchais de Maromme (2 dates)
26 mars 2019: Théâtre Edith Piaf de Bernay (2 dates)
3 avril 2019: Festival Le Printemps des P'tis Loups Saint Pair Sur Mer (2 dates)

SAISON 2017-2018

15 et 16 février 2018: Théâtre du Château -scène conventionnée texte et voix- d'Eu (3 dates)
14 mars 2018: Le Sillon - Petit Couronne (76) dans le cadre de «Région en Scène» (1 date)
16 et 17 Mars 2018: Pont Saint Pierre (2 dates)
19 au 22 Mars 2018: Le Tangram, scène nationale Evreux-Louviers (7 dates)
23 et 24 Mars 2018: Centre culturel Philippe Auguste de Vernon (2 dates)
3 et 4 Avril 2018: L'Eclat à Pont Audemer (3 dates)
6 et 7 Avril 2018: Salle de spectacle de Conches en Ouche (2 dates)
12 et 13 Avril 2018: Salle de spectacle de Gisors (3 dates)
18 Avril 2018: Théâtre de l'Arsenal, Val de Reuil (2 dates)

LA FABLE

Sur la table de la cuisine, la mère donne naissance à six enfants. Le père se félicite de la beauté de ces derniers. Le septième, celui qu'on appelle le Petit Poucet est minuscule, tout gris et ne parle pas.

Quand la famine vient cogner à la porte de la cuisine, la mère et le père s'y prennent à deux fois pour perdre leurs enfants dans les bois. Le Petit Poucet guide alors ses frères vers la petite maison d'or et d'argent qui brille au loin. C'est la maison de l'ogre mangeur d'enfants...

Sur une table de bois, un monde merveilleux se construit et se déconstruit autour des deux parents qui se métamorphosent en deux ogres bouffons.

Le Petit Poucet guide les enfants spectateurs dans le célèbre conte de Perrault et nous apprend comment, sous la nuit étoilée, l'enfant différent ramène la couleur et la musique des mots dans la maison de terre.

Dans ce spectacle, Le K mêle le théâtre d'ombres, la marionnette, le jeu théâtral et le conte pour créer une forme de 50 minutes adressée à tous à partir de 7 ans.

L'ÉQUIPE

TEXTE / MISE EN SCÈNE / SCÉNOGRAPHIE

Simon Falguières

AVEC

Louis De Villers
Juliette Didsch

MARIONNETTES ET ACCESSOIRES

Alice Delarue

CRÉATION LUMIÈRE

Léandre Gans

CRÉATION SONORE

Cédric Carboni

CRÉATION COSTUMES

Clotilde Lereudu

PARQUET

Stéphane Uzan

ADMINISTRATION - PRODUCTION

Martin Kergourlay / Justyne Leguy-Genest

ATTACHÉE DE PRESSE

Patricia Lopez



NOTE DE L'AUTEUR

Intentions

Le Petit Poucet fait partie des grands contes qui marquent notre enfance, d'abord par sa violence, par la peur attractive qui s'en dégage, puis par l'identification au petit héros malingre, que nous avons tous ressentie.

Je veux mettre les parents au centre de la mise en scène. Ce conte commence par l'histoire d'une misère. Un père et une mère font le choix d'abandonner ceux qu'ils aiment le plus au monde sachant qu'ils ne pourront plus les nourrir. C'est une histoire d'amour et non de trahison.

Au début du spectacle, nous assistons donc à des mots d'amour entre les deux parents autour d'une table de bois. Puis, vient la naissance de la progéniture. Toute une fratrie de jumeaux apparaît. Six silhouettes de torchon, fines et bien dessinées. Ils sont tous plus beaux les uns que les autres. On se congratule. Arrive alors un petit dernier. Une poupée de chiffon terne. Il est muet, l'air même un peu idiot. Et l'amour se mue en déception, en aigreur, en moquerie.

Je veux parler avant tout de la beauté humble du différent. La pureté du différent qui paraît bien pâle face aux appareils des autres, mais qui sera leur salut à tous.

Il me semble assez évident que le conte du Petit Poucet soit régulièrement monté ces dernières années. C'est qu'il enferme en lui même dans des recoins qui nous dépassent, une histoire qui résonne avec notre monde. La pauvreté, l'abandon, le délaissement dans une forêt rêvée, la dévoration des ogres riches et puissants. Tout cela, sans qu'on ne le surligne apparaît à nous comme par magie.

La pièce se construit en deux parties :

Le premier abandon avec ce fil d'Ariane inventé par l'ingénieur Petit Poucet pour retourner à la maison où ils retrouvent leurs parents à qui la chance a souri. Une partie qui finit heureusement et que l'on lisait aux plus jeunes avant de les coucher et de raconter le cauchemar aux grands restés éveillés.

Le second abandon, nous fait rentrer de plain-pied dans le merveilleux où l'on prend plaisir à se faire peur. On entend les loups, la nuit tombe, chaque bruit est un monstre tapi, on voit une lumière au loin comme le fanion d'un petit théâtre, c'est la maison de l'Ogre.

Si le spectacle commence dans le gris et la pauvreté du monde des parents, il se termine dans un monde de dorures, de drapés et de richesse.

Le couple des ogres est interprété par les mêmes comédiens que les parents. On les voit se métamorphoser sur le plateau en deux grands monstres qui parlent une langue riche et ciselée. Dans une ambiance inquiétante, ils parlent de leur festin quotidien. Un festin de mots, d'images, de rêveries où l'on mange en plat principal : « une guerre d'orient » et en dessert « un pudding de tous les rêves des enfants malheureux. »

Le petit Poucet ramène de cette aventure, cette parole, cet imaginaire, et cette poésie.

Écriture

Depuis longtemps, je travaille l'écriture dramatique avec la ferme volonté de raconter des histoires. Pour la première fois, je me penche sur l'écriture jeune public. Il s'agit pour moi d'une découverte et d'une recherche complexe et passionnante.

L'essentiel est de ne pas perdre l'envie de faire œuvre – De changer les archétypes du conte en des personnages de théâtre – D'humaniser – De faire confiance au mythe, de ne pas vouloir trop l'expliquer ni à soi-même ni aux autres – De ne jamais se complaire dans la mignonneur – De fouiller le Pourquoi intime et le Pourquoi universel de cette histoire.

Pour *Le Petit Poucet*, j'ai fait le choix de rester proche de la fable de départ et de venir composer avec les innombrables strates de compréhension des contes pour enfin m'en libérer.

En tant qu'auteur, sans le savoir, je raconte toujours la même chose. Avec le Petit Poucet je partais donc du conte originel pour creuser à nouveau l'histoire d'un abandon d'une déchirure grâce à laquelle le petit poucet se sauvera au contact du monde merveilleux.

Mon adaptation est aussi et surtout une fable sur le langage. Un langage déconstruit. Un langage très loin d'une quotidienneté. Une musique des mots que l'on mange ensemble, acteurs et spectateurs.

Mes plus grands souvenirs de théâtre, quand j'étais enfant, étaient des spectacles d'une grande beauté visuelle. On entendait un texte auquel on ne comprenait pas tout, mais toujours, on était rattachés à l'histoire par le rire, par l'image, par la distance même du théâtre ou de la marionnette.



La marionnette - un vecteur dramaturgique régulier de nos spectacles. Ici, nous associons marionnettes et acteurs sur un même plan.

Les accessoires sont fait de bois et de métal, en deux dimensions.

Les échelles ne sont pas réelles comme dans un dessin d'enfants. Les arbres, les cailloux, les collines, les maisons, sont comme des jouets avec lesquels les parents se rejouent leur histoire. Ainsi l'illusion est toujours précédée de l'installation de l'artifice qui permet à l'enfant de prendre une distance avant d'être saisi par l'effet visuel préparé.

Sur le parquet usé de la maison, les parents rejouent le conte de l'abandon de leurs enfants et la vieille table au centre du plateau leur sert de scène. Les décors posés au sol sont des ombres noires qui se découpent sur un rideau au lointain. Au début du spectacle les comédiens sont eux aussi des ombres parmi les ombres. Et tout comme les comédiens vont apparaître en couleurs dans les lumières, les décors retournés sur la table au moment des deux abandons, vont faire apparaître dans un monde en noir et blanc, la couleur du merveilleux.

Les frères et les ogresses sont également des silhouettes en deux dimensions. Le petit poucet, est lui une marionnette articulée. Il est le seul qui a la capacité de se mouvoir au milieu des décors et des autres personnes. La fratrie est vêtue des mêmes torchons que nous retrouvons au plateau dans la cuisine des parents.

Le prisme de la marionnette rassure, participe au merveilleux du conte et à l'identification de l'enfant spectateur au héros. Tandis que l'acteur, lui, incarne l'Adulte, son amour, ses peurs, sa malveillance.

Au deuxième abandon, le décor se transforme dans une atmosphère merveilleuse et angoissante. Le gris laisse place aux voluptés, du pourpre à l'émeraude, les patines des arbres et des collines deviennent sophistiquées. La table s'habille de milliers de sequins. C'est dans ce décor majestueux que les comédiens se métamorphosent en ogres.

La scénographie du spectacle repose sur un principe de miroir : le monde des bûcherons et le monde des ogres sont deux mondes que tout oppose mais qui se font écho.

L'AUTEUR - METTEUR EN SCÈNE



SIMON FALGUIÈRES

Depuis 2019, Simon Falguières est artiste associé au Préau, CDN de Normandie-Vire ainsi qu'au Théâtre du Nord CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France.

Né en 1988, Simon Falguières découvre très jeune le théâtre à « l'École de la Forme » de la Scène Nationale Evreux-Louviers. Il entre au lycée Senghor en classe théâtre où il écrit déjà et met en scène trois créations : *Triptyque autour de Cocteau* (2004), *La Marche* (2006), *Lenz* adapté de Buchner (2007). Arrivé à Paris, il entre au conservatoire du XVIII^{ème} arrondissement et sera l'un des membres fondateurs du Collectif du K. Il crée *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare en 2009.

En mai 2011, il reçoit le prix d'encouragement de l'aide à la création de textes dramatiques du CNT pour sa pièce *La Marche des enfants* et met en scène *La Nef des fous*, lors du festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil.

Il entre à la Classe Libre du Cours Florent pour poursuivre son travail de comédien et lance la création de *La Marche des enfants* qu'il tourne en Normandie.

Il se lance en parallèle sur la création du *Nid de Cendres – épopée théâtrale*. Il présente plusieurs étapes de travail de cette œuvre fleuve aux Cours Florent puis dans un Jardin à Magnac sur Touvre en Charente lors d'Estivales Théâtrales.

En 2017, il prend la direction artistique de la compagnie rebaptisée Le K et il écrit et met en scène son premier spectacle jeune public, *Le Petit Poucet*, texte édité à l'École des Loisirs en mars 2020. Il est soutenu sur cette création par Le Tangram - Scène Nationale d'Evreux Louviers où il sera artiste compagnon durant 3 ans. Il crée lors de la saison 2018-2019 *Le Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France avec le soutien des Théâtres du réseau des Producteurs Associés Normands. Il poursuit cette même année la création d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre*, qu'il présente au Festival d'Avignon à l'été 2019 au Théâtre du Train Bleu. En 2020, il monte un spectacle pour les collèges de Normandie *À mon frère* autour de la vie de Pierre Dac. Il écrit et met en scène sa prochaine pièce *Les Étoiles* au Théâtre National de La Colline, texte édité à Actes Sud Papiers. En 2021, il reprendra *Le Nid de Cendres* au Théâtre de la Tempête et créera une nouvelle pièce, *L'Histoire de Minai* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

LE K



Autrefois collectif pluridisciplinaire, c'est aujourd'hui sous le nom de cette lettre énigmatique – l'une des plus anciennes – que la compagnie théâtrale LE K, dirigée par Simon Falguières continue son chemin.

UNE LETTRE

La lettre K est une lettre archaïque qui – semble-t-il – devait représenter, au début de l'écriture, la paume de la main. Aujourd'hui il se dégage de cette lettre une impression d'inconnu. Les auteurs du XXème siècle l'utilisait pour nommer les « sans noms ».

Le K de Buzzati est ce monstre marin qui pourchasse sans répit le jeune Stéphano, obligeant ce dernier à devenir le plus grand marin du monde. K. chez Kafka est le personnage principal de ces deux grands romans, *Le Procès* et *Le Château*. Personnage ballotté dans un monde d'escaliers.

Nous retrouvons dans cette seule lettre toutes les lignes de la compagnie. Le théâtre vu comme une aventure maritime. L'importance donnée à la langue des contes, aux histoires archaïques, millénaires. La volonté de parler de notre génération et de ce sentiment de perte dans un grand mouvement de l'histoire. Sentiment que nous pensons calmer en nous rappelant les vieilles fables qui nous rappellent à notre humanité.

UNE EQUIPE

Le K réunit aujourd'hui une équipe dirigeante de quatre personnes. Simon Falguières – directeur artistique, Juliette Didtsch – Responsable du territoire et des actions culturelles, Léandre Gans – directeur technique et Martin Kergourlay – Administrateur.

QUATRE PROJETS

Actuellement quatre créations sont en diffusion :

Les Étoiles, création 2020 au Théâtre National de la Colline et en tournée nationale.

Le Petit Poucet, création 2018 au Théâtre du Château d'Eu scène conventionnée Textes et Voix. Tournée nationale et reprise au Théâtre National de la Colline en décembre 2020.

Le Nid de Cendres, épopée théâtrale création 2019 au Théâtre du Nord-CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France, reprise à la Tempête en 2021.

À mon Frère, création 2020 au Théâtre Le Piaf de Bernay, spectacle diffusé dans les établissements scolaires à l'attention des classes de 3ème en Normandie.

CONTACTS

www.collectifduk.fr
collectifduk@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE

Simon Falguières
06 71 98 23 98
simon.falguieres@yahoo.fr

ATTACHÉE DE PRESSE

Patricia Lopez
06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

ADMINISTRATION - PRODUCTION

Martin Kergourlay
06 78 47 44 07
collectifduk@gmail.com

DIRECTION TECHNIQUE

Léandre Gans
06 78 87 14 14
leandre.g@gmail.com

ACTIONS CULTURELLES

Juliette Didtsch
06 82 77 17 22
juliettedidtsch@gmail.com



Siège social : 5 rue taillefer 27300 Bernay
SIRET :518 910 286 000 39- APE : 9001Z - Licence n°2 - 1075109